"Soyons canadiens d'abord"

LE CANADIEN
D'OTTAWA

VOL. II—No 8. OTTAWA, VENDREDI, 15 JANVIER 1926. 2 SOUS LE NUMERO

POUR ET CONTRE

Il est assez intéressant de remarquer que tous les libéraux se sont opposés à chaque session de l'ancien parlement à quatre des six mesures proposées par le discours du trône qu'ils approuvent aujourd'hui.

IL Y A SIX MOIS

Le 16 juillet 1924 tous les libéraux votaient contre une motion progressiste qui demandait le parachèvement du chemin de fer de la baie d'Hudson. Dans quelques jours tous les libéraux voteront en faveur de ce projet.

Le ministere King a obtenu un sursis

La politique

PAS D'ELECTIONS

"Il ne serait sage de la part de M. Meighen de faire des élections et avec l'assentiment de mon parti que si cette motion est adoptée et si le gouvernement démissionne et si le leader conservateur est appelé à organiser un cabinet, il entreprendra cette oeuvre, et il tentera de garder le pouvoir, de session en session, et sans dissolution, et il en agira ainsi aussi longtemps qu'il recevra l'appui de la Chambre."

(L'hon. H. Guthrie, conserv.)

* * *

LA DIFFERENCE

"Le parti conservateur est un parti de principes. L'essence du libéralisme est de n'avoir pas de principes."

M. Henri Bourassa.

* * *

DEFAIT

"Voter pour King c'est voter contre un gouvernement, c'est violer la volonté populaire."

M. Carmichael, progress.

* * *

UNE NUANCE

"Je suis un libéral avec des tendances indépendantes."

M. Jean Denis, (Joliette.)

* * *

POUR LES TROIS

"Le parti conservateur a rendu de grands services au Canada; le libéralisme aussi a fait beaucoup pour le pays; le mouvement progressiste est nécessaire au bien-être de la Confédération.

M. Henri Bourassa.

* * *

PAUVRE POLITIQUE

"Le gouvernement King a fait une bien pauvre politique en restant au pouvoir".

Mlle Agnes McPhail.

* * *

PAS SURS

"Je avertis les ministres que je ne suis pas prêt à leur accorder un vote de confiance tout le temps ni approuver toutes leurs mesures."

M. Henri Bourassa.

* * *

M. MEIGHEN

"Tous les conservateurs sont fiers de M. Meighen et le reconnaissent comme l'homme qui n'a qu'une parole et qui sait remplir ses promesses." — M. Bell.

* * *

PAS CONFIANCE

"Je n'ai aucune confiance dans le gouvernement King; je ne suis satisfait de ce qu'il a fait dans le passé et je n'ai pas confiance en ses promesses."

M. Campbell, progressiste.

* * *

PAS D'ALLIANCE

"Mais je n'ai cherché l'alliance des progressistes; je ne les ai pas sollicités. Jamais je n'ai voulu m'abstenir au parlement en leur faisant que mes principes sont conformes aux leurs. De plus je les ai-je jamais dénigrés."

M. Meighen.

* * *

CINQ CAUCUS

"Depuis jours le parti progressiste a tenu cinq caucus pour décider son attitude. Chaque caucus a duré de deux à quatre heures et on en sortait sans pouvoir faire une déclaration officielle. Jamais un caucus a été aussi prudent et hésitant de se prononcer.

* * *

QUI EN PROFITE

"Un parti libéral qui prétend avoir imposé une taxe de $20,000,000 veut-il profiter la Saskatchewan en versant cette somme pour la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson.

—"Calgary Herald".

* * *

QUI DANS RUSSELL ?

"Il est maladroit de la part de King de se présenter dans Russell est un comté canadien-français. Il devrait se présenter dans un comté anglais."

—"Daily Colonist".

* * *

L'IMMIGRATION

"Il dépensera toujours inutilement l'argent pour l'immigration que nous ne protègerons pas les industries parce qu'autrement nous aurons toujours l'exode."—"Daily Colonist".

* * *

PLUS FACILE

"King croit plus facile de faire le chemin de fer de la Baie d'Hudson que de compléter le pont."—"Daily Gleaner".

LE QUESTION DE CONFIANCE RESTE

POUR EVITER UNE DEFAITE CERTAINE LE GOUVERNEMENT S'EVADE ET REFUSE AU PARLEMENT LE DROIT DE SE PRONONCER SUR LA QUESTION DE CONFIANCE. — L'AMENDEMENT MEIGHEN EST DEFAIT QUE PAR TROIS VOIX.

ONZE PROGRESSISTES N'ONT PAS CONFIANCE DANS LE GOUVERNEMENT.

UNE DECLARATION DE M. BOIVIN, A LA DERNIERE HEURE, CHANGE COMPLETEMENT LE SENS DE LA QUESTION.—M. MEIGHEN SOMME LE GOUVERNEMENT DE RELEVER LE DEFI DE L'OPPOSITION.—LE DEBAT SUR L'ADRESSE SERA DECLANCHE LUNDI APRES-MIDI.

UNE AUTRE MOTION DE NON-CONFIANCE SERA PROBABLEMENT PROPOSEE.

La défaite du gouvernement King, inévitable avant la fin de la présente session, a été retardée par le vote sur l'amendement Meighen qui a été défait par une majorité de trois seulement.

La question de confiance reste irrésolue.

L'incertitude domine plus que jamais la situation parce que le gouvernement a lui-même refusé au parlement le droit de décider de la question de confiance en votant sur l'amendement de M. Meighen.

Se rendant compte que la majorité lui échappait le ministère fit brusquement un mouvement de flanc pour déplacer la question afin d'enlever à l'opposition le vote de plusieurs progressistes.

Le gouvernement n'a pas accepté l'amendement comme un vote de non-confiance. La déclaration de l'hon. M. Boivin, parlant au nom du ministère, ne laisse aucun doute et autorise entièrement cette interprétation du vote.

L'hon. M. Boivin a déclaré, quelques heures avant la décision:

"Le gouvernement considère l'amendement présenté par le Très Honorable chef de l'opposition comme la négation de son droit de demander au parlement de discuter le discours du Trône, et de demeurer au pouvoir sans violer les principes et la pratique du gouvernement constitutionnel britannique. Si l'amendement est adopté, le devoir du gouvernement est de démissionner, et le premier ministre conseillera à Son Excellence d'appeler une autre personne à former le gouvernement. Si l'amendement est défait, le gouvernement en concluera que la Chambre réserve son attitude à venir tout en préférant que le gouvernement actuel continue à fonctionner comme tel jusqu'à ce qu'il soit défait, soit sur la motion pour présenter une adresse en réponse au discours du trône ou sur toute autre mesure importante qui pourra être proposée.

Laissez-moi ajouter que le gouvernement ne prendra pas le vote sur cette motion comme une approbation de tous ses actes passés ni comme une autorisation de mettre en force toute la Législation contenue dans le discours du Trône. En d'autres termes, un vote contre l'amendement ne comportera pas l'approbation de la législation mise en vigueur par le gouvernement au cours des quatre dernières années, ni l'autorisation de rester au pouvoir pendant une période indéfinie. Le vote contre cet amendement signifiera simplement que l'on approuve le premier ministre de ne pas avoir conseillé à Son Excellence d'appeler le chef de l'opposition à former un gouvernement, en gardant le pouvoir et en proposant au gouverneur-général de convoquer le parlement le plus tôt possible, afin de permettre à ce parlement de déterminer, après une intelligente discussion ou du programme exposé par le gouvernement dans le discours du Trône et qui pourra être exposé par le chef de l'opposition dans un amendement, quel parti ou groupe de députés dans cette Chambre sera chargé de la mission d'élaborer les projets de loi et de les soumettre à ce parlement. Un député qui appuie le gouvernement cette fois-ci ne s'engage pas par son vote à appuyer le gouvernement en tout temps, et pour employer les termes mêmes du ministre de la Justice, qui dirige maintenant cette Chambre, le gouvernement aura simplement le droit de rester en fonction comme gouvernement jusqu'à ce qu'il soit défait dans cette Chambre par un vote équivalant à un vote de non confiance.

"L'amendement Meighen ne dit pas autre chose. Il demande aux députés de déclarer que ceux qui assument la responsabilité d'aviser Son Excellence, ne sont pas compétents pour agir au nom du gouvernement, ni pour agir d'intermédiaire entre le Gouverneur-Général et le Parlement, deux choses qu'ils sont obligés de faire s'ils veulent rester en fonctions, comme le premier ministre croyait que c'était le désir du peuple canadien, afin de permettre aux représentants dûment élus du peuple de décider quel groupe doit gouverner et quelle politique il est disposé à appuyer.

PAS UNE QUESTION DE CONFIANCE

Cette déclaration a prévenu la défaite du gouvernement en empêchant la chambre de décider de la question de confiance.

Elle a eu pour effet de rallier au gouvernement l'appui temporaire de Mlle McPhail qui a déclaré: "Je n'ai aucune confiance dans le gouvernement King"; l'appui de M. Garland, Gardiner, Beaubien, Bird, Spencer, et Woodsworth—six députés qui ont affirmé qu'ils ne veulent pas croire aux promesses de M. King.

M. Henri Bourassa, qui est resté en marge des partis a clairement déclaré que le gouvernement aurait peut-être été défait sur une question de confiance et que c'est l'amendement Meighen, tel qu'interprété par M. Boivin qui l'a sauvé d'une défaite.

LE PARTAGE

Le résultat du vote fut incertain jusqu'à la dernière minute. Le partage s'est fait comme suit:

Pour l'amendement Meighen:
115 Conservateurs.
5 Progressistes.

Contre l'amendement:
101 Libéraux.
18 Progressistes.
2 Indépendants.
2 Travaillistes.

Les progressistes qui ont voté avec M. Meighen sont MM. Campbell, Carmichael et Fausher de la Saskatchewan et MM. Lucas et Boutellier de l'Alberta.

Dix-huit progressistes, dont six n'ont pas confiance dans le gouvernement, ont voté contre l'amendement. Il n'y a eu qu'une seule abstention celle de M. Chaplin, député conservateur, qui est malade en France.

L'INCERTITUDE

Pendant toute la durée du vote le résultat final fut incertain.

Au début le gouvernement paraissait assuré d'une majorité de 10 ou 12.

Mercredi cependant dans les milieux parlementaires on admettait comme inévitable la chute du cabinet. A ce moment les conservateurs avaient rallié 10 à 12 progressistes en faveur de leur amendement.

Mais dans la nuit de mercredi à jeudi il y eut manipulations, concessions, promesses, sollicitations, intimidations même de sorte que jeudi matin le vote devenait de nouveau très incertain.

Il serait nécessaire, pour bien comprendre la signification de ce vote de savoir ce que le gouvernement a promis à ces progressistes, qu'il leur a concédé, ce qu'il leur a offert et même donné.

ET APRES !

Le débat sur l'adresse sera déclanché lundi. L'opposition reprendra la bataille avec la ferme résolution de renverser le gouvernement.

Tout est maintenant probable.

On ignore, tout naturellement, les intentions de la gauche mais on peut croire que M. Meighen posera de nouveau la question de confiance en termes non équivoques et forcera le gouvernement à engager la lutte sur ce terrain.

On doit admettre que le ministère s'est évadé une première fois mais le débat sur l'adresse fournira à l'opposition l'occasion de poser la question de confiance une seconde fois sans que le gouvernement puisse s'évader comme il vient de le faire pour éviter sa défaite.

M. KING

Le premier ministre King était à son bureau de la Chambre quand le vote fut pris. Il n'a voulu faire aucune déclaration sur ses intentions. Avant la fin de la semaine cependant il a promis de parler.

On prévoit que lundi à l'ouverture de la séance un député libéral, probablement de l'ouest, annoncera qu'il démissionne et peut-être après M. King déclarera qu'il se porte candidat dans son comté

LE CABINET

Le gouvernement entreprendra-t-il la tâche de reconstituer son cabinet? Osera-t-il faire trois ou quatre élections complémentaires pour faire entrer dans le cabinet M. Dunning par exemple, ou M. Vincent Massey ou M. Low?

Dès maintenant nous pouvons dire que M. Dunning ne fera pas partie du cabinet. Les progressistes refuseront toujours d'appuyer un cabinet dont il fera partie.

CONVERSATION AUTOMATIQUE

Chicago. — Dans le cabinet d'un gros industriel de Chicago, on peut lire, sur un large écriteau, les indications suivantes:

"Visiteurs, soyez brefs, mon temps est précieux et je réponds, par avance, à toutes vos questions inutiles.

"Si je vais bien?—Merci.

"Si le temps est beau? — Ça ne m'intéresse pas.

"S'il fait chaud ou froid?—Je ne veux pas le savoir.

"Si j'ai lu le journal?—Je ne lis que les cours et marchés.

"Si ma famille est prospère?—Je suis célibataire.

"Au revoir.—Au revoir!"

UN ACTE HEROIQUE

Au risque de sa vie Ed Ling sauve la vie de sa.... belle-mère.

Le geste est peut-être unique dans l'histoire — hâtons-nous de le signaler à la postérité.

Ed. Ling, de Lansing, sain de corps et d'esprit, au risque de sa vie a sauvé sa belle-mère qui allait périr dans les flammes. Quand le feu éclata chez elle Mme Jane Maxwell, 80 ans, fut presque suffoquée par la fumée.

Son gendre, son voisin, entra dans la maison en flammes et sauva sa belle-mère qui était à l'article de la mort. La maison fut entièrement détruite.

Des commentaires s'imposent mais on fera ceux que l'on voudra.

INSTITUT POUR CHEVAUX

Londres. — On vient de fonder à Londres un institut pour refaire la popularité du cheval. Depuis quelques années l'automobile prend rapidement la place du cheval dans tous les domaines. Le but de l'institut que l'on vient de fonder est de sauver le cheval d'une déroute complète.

ON FAIT DES LOIS

Washington. — On a calculé qu'en deux ans le Congrès américain a adopté 59,000 nouvelles lois.

DES MORTS PAS TUES

ON PRETEND QUE LES ELECTROCUTES SONT ENTERRES VIVANTS.

De Vienne parvient une nouvelle qui fait un peu froid dans le dos...

Le professeur Jellineck, qui dirige l'"Institut électro-pathologique", affirme que l'électrocution ne tue pas, n'a jamais tué personne: elle détermine seulement un état cataleptique — et la victime, après un temps plus ou moins court, reprend connaissance!

Le professeur, naturellement, ne se contente pas d'une simple affirmation; il appuie sa thèse sur un certain nombre de faits dûment contrôlés.

C'est simplement effrayant. Des centaines de personnes électrocutées ont-elles été enterrées vivantes? Et tous les condamnés à mort américains — on sait que l'électrocution est la guillotine sèche des Etats-Unis — ont-ils été seulement 'cataleptisés"?

M. Jellineck n'en doute pas—et, comme il pense à tout, il donne ce conseil: "Les criminels qui ont été électrocutés devraient être incinérés ou recouverts de chaux vive, afin d'empêcher l'inévitable réveil horrible après l'enterrement." (Sic!)

Que diable! on est humain ou on ne l'est pas...

L'HIVER SERAIT TRES DOUX CETTE ANNEE

Fern Ridge. — Les oeillets sont en fleur dans les jardins de Fern Ridge, Colombie Anglaise, depuis le commencement de janvier. Le chef de police Bradshaw a capturé un papillon la semaine dernière. Dans les campagnes on rapporte que plusieurs personnes ont vu des couleuvres.

Tous ces signes laisseraient prévoir que l'hiver sera cette année très doux et le printemps plus hâtif que d'ordinaire.

QUAND L'AMOUR VA TROP LOIN

LES MARIS SONT FIDELES MAIS L'AMOUR EST SI GRAND QUE L'ON S'ENTRE-DEVORE.

Un explorateur américain, M. John Culbertson, vient de rentrer à New-York après un voyage extraordinaire de dix-huit mois dans l'Amérique du Sud.

M. Culbertson poussa jusqu'aux sources de l'Amazone, pénétra jusqu'à quatre-vingts kilomètres dans l'intérieur de la grande forêt qui entoure le fleuve et traversa les Andes à pied.

D'après ce voyageur, les tribus qui vivent près du fleuve Nippo ont une "moralité supérieure". Qu'on en juge: tout mari infidèle est condamné à mort.

Il paraît que là-bas on ignore ce qu'est un voleur. Nous ne pouvons certes pas en dire autant.

Mais — il y a toujours des "mais" en ce bas monde — ces peuplades poussent un peu loin le sens de l'amour du prochain: les membres de la tribu s'apprécient si bien les uns les autres que parfois ils s'entre-dévorent!

LE COUT DE LA MORT CHEZ LES RUSSES

Il augmente de 33 p. 100 depuis six mois.

Moscou. — Pendant que dans les autres pays le coût de la vie ne cesse d'augmenter en Russie c'est le coût de la mort qui augmente.

Par suite de la rareté du bois et des autres matières premières le prix des cercueils a augmenté de 33 p. 100 au cours des derniers six mois.

Mais ceux qui appartiennent au parti communiste sont inhumés gratuitement. C'est l'Etat qui défraie les funérailles et l'inhumation.

ET L'AN PROCHAIN ?

Chicago. — On prévoit que les Américaines, cet été, suivront la mode de Paris en portant leur robe encore trois pouces plus courte.

Le gouvernement s'est évadé

Après le vote de ce matin l'hon. M. Meighen a fait la déclaration suivante aux journaux:

"Le gouvernement l'a échappé grâce à sa déclaration, qui refusait de considérer mon amendement comme motion de non-confiance. Il a craint le vote de confiance et a trompé les progressistes de nouveau en leur disant que ce n'était pas un motion de non-confiance. Ce fut un acte d'évasion et de duperie comme on en a jamais vu. Il a refusé de reconnaitre qu'une motion, qui l'invitait à démissionner, devait être considérée comme une de non-confiance et, de cette façon, il a trompé les progressistes."

Pour se rendre dans la lune

Un Américains prédit qu'avant dix ans on parviendra à faire un voyage à la lune. — Ce que peut faire la science.

SES DECOUVERTES

Un voyage à la lune avant dix ans: voilà une performance bien américaine et c'est un Américain, évidemment, qui l'annonce. Jules Verne avait imaginé la chose et les fils audacieux de l'Oncle Sam se chargent de réaliser ce que les Français imaginent.

Mais avant d'offrir des félicitations au voyageur dans la lune il est sage d'attendre.

LA PREDICTION

M. Watson Davis, directeur du service scientifique américain a déclaré à un déjeuner de la Chambre de Commerce à Kansas City qu'avant dix ans la science trouvera moyen de faire ce voyage fantastique.

Il affirme que l'on parviendra à envoyer une fusée qui atteindra notre satellite.

M. Davis a fait d'autres prédictions aussi étonnantes. Il a signalé le fait que la science a prolongé la vie humaine de 21 ans à 57 ans.

M. Davis prévoit qu'avant un siècle on pourra prédire avec précision les tremblements de terre; on connaîtra avec exactitude l'anotomie de l'homme, on découvrira un substitut au charbon.

ELLE SE JETTE DANS LA FOURNAISE

Shelbyville. — Mme Margaret House a tenté de se suicider en se jetant, la tête la première dans la fournaise chez elle.

Quand son mari l'a découverte elle était déjà entrée jusqu'à la ceinture dans la fournaise remplie de charbon rouge. On a fait appelé le médecin qui ne peut dire si Mme House survivra. Elle est affreusement brûlée à la figure et à la poitrine.

A DEUX ANS IL SAIT LIRE

A HUIT ANS IL PARLE QUATRE LANGUES. — A 25 ANS IL NE SAIT PLUS RIEN.

Naturellement, il est Américain. Et les savants d'outre-mer perdent leur anglais à l'étudier.

Il s'appelle William Sintis et est originaire de Boston. A deux ans, il savait lire et écrire. A l'âge de sept ans, il passa un brillant examen sur l'anatomie à la Faculté de médecine de l'Université de Harvard. A huit ans, il connaissait l'algèbre sur le bout des doigts et parlait couramment le français, l'allemand, le grec et le latin. Il entre en triomphateur, à neuf ans, à l'Institut technique de Boston. A onze ans, il faisait des conférences très suivies. A quatorze ans, il sortait diplômé de l'Université de Harvard...

Les journaux ne parlaient que de lui. Les savants s'émerveillaient. On criait au génie...

Un beau jour, brusquement, cette étonnante machine humaine se détraqua: Et, depuis, le prodige est au-dessous du médiocre: éteint, vidé, nul !

Il a maintenant vingt-cinq ans et il gagne à peine sa vie, comme un petit employé, dans un bureau à New-York. Il gagne vingt-trois dollars par semaine, trois ou quatre fois moins qu'un simple ouvrier.

ON CHERCHE UNE FEMME TRES LAIDE

New-York. — Les experts en beauté réunis en congrès à l'hôtel Waldorf ici cherchent la femme la plus laide de New-York. M. Joseph Byrne, président du congrès, déclare que l'on en fera la femme la plus jolie d'Amérique. La trouvera-t-on? Est-ce que la femme la plus laide peut réellement exister?

JOHN BULL FAIT DES ECONOMIES

LE MOT D'ORDRE EST DONNE A TOUS LES MINISTRES DE COMPRIMER LEURS DEPENSES. — UNE REDUCTION DE TAXES.

Londres. — Tous les ministres anglais ont reçu avis de comprimer de plus en plus leurs dépenses. On espère cette année faire une économie de 50 millions. On veut aussi pratiquer cette économie pendant plusieurs années afin de pouvoir réduire les taxes. Il est improbable que l'on puisse faire une réduction dès cette année.

FORD EMPLOIE PLUS DE 191,948 HOMMES

Windsor. — A la fin de 1925 la compagnie Ford comptait aux Etats-Unis, 191,948 employés soit 49,596 de plus qu'en 1924.

Les établissements Ford couvrent maintenant une superficie de 22,700,000 pieds carrés. Cette compagnie a des établissements aux Etats-Unis, au Canada, au Mexique, au Brésil, aux Indes, en Belgique, en France, en Allemagne, et en Amérique du Sud.

Moins de mariages aux E.-U.

Washington. — Le mariage semble de moins en moins populaire chez les Américains. La population augmente rapidement mais l'indépendance et la liberté restent l'apanage des jeunes gens.

La statistique révèle que dans 20 villes américaines en 1925 il y a eu 248,306 mariages contre 250,739 en 1924.

A Philadelphie les chiffres sont 16,514 en 1924 et 14,153 en 1925.

Mais à New-York on constate une augmentation de 72,591 à 73,204.

Il y a diminution à St-Louis, Denver, Kansas City, Boston et Pittsburg.

Il tue ses trente-six femmes

Londres. — Le Central News mande de Constantinople que Achram Bey, un prince turc, a tué ses 36 femmes et s'est suicidé le jour de Noël.

Achram avait voulu vendre son harem mais ses femmes s'y opposèrent en refusant de se séparer de leur mari commun.

Le jour de Noël il invita toutes ses 36 femmes à un grand dîner. Elles s'y rendirent revêtues de leurs plus beaux costumes de fête.

Achram avait secrètement fait répandre un poison sur les mets. Toutes les femmes et Achram en mangèrent. Après le banquet le harem était mort empoisonné avec Achram lui-même.

IL TIENT PROMESSE APRES 31 ANS

Boston. — Joseph Donovan a rempli sa promesse, faite il y a 31 ans, le jour de l'an cette année en se retirant des affaires après avoir gagné un million.

M. Donovan qui est âgé de 45 ans gagnait 10 cents de l'heure à l'âge de 14 ans. Il s'est engagé à se retirer d'affaires du moment qu'il aura gagné son premier million. Il avait fait cette promesse parce qu'il avait vu un millionnaire, brisé par l'âge, continuer à travailler pour gagner encore plus d'argent.

"Si je deviens millionnaire je ne travaillerai plus" a-t-il dit. Le jour de l'an cette année il a annoncé à sa famille qu'il se retire des affaires pour remplir la promesse qu'il a faite alors qu'il n'avait que 14 ans.

ESCLAVES POUR $30

L'ESCLAVAGE EXISTE ENCORE DANS LES FORETS DE ROUMANIE. — CAMPAGNE CONTRE CETTE COUTUME PAR LES AUTORITES ANGLAISES.

Londres. — Le gouvernement Birmanien dépensera $100,000 pour combattre l'esclavage qui existe encore dans le coin le plus sauvage de la terre.

Au nord de la Birmanie anglaise sur la frontière de Chine, dans une forêt épaisse vit depuis des siècles une peuplade très barbare.

Jamais la civilisation n'a pénétré jusque là et la peuplade professe "l'animisme" religion des esprits qui comporte des sacrifices humains.

Pour mettre fin à cette barbarie les autorités anglaises enverront prochainement une expédition pour acheter à titre d'esclaves, pour $30 chacune toutes les personnes que l'on destine aux sacrifices.

ARRESTATION PAR LE RIRE EN ALLEMAGNE

Berlin. — Les criminels allemands seront arrêtés à l'avenir par l'éclat de rire. Le ministre de l'Intérieur a donné instruction à la police de ne pas se servir des armes et de la force. On substituera aux anciens moyens des histoires humoristiques. La police est invitée à recueillir un grand nombre de bons mots et d'histoires.

Quand il s'agira d'arrêter un criminel on tentera de le faire rire aux éclats.

Le ministre croit que la chose est possible.

LA DUREE DU SOMMEIL

Londres. — Sir James Crichton-Browne, spécialiste anglais détermine ainsi la durée normale du sommeil—à la naissance 24 heures par jour; à 3 mois, 20 heures; à 6 mois, 18 heures; d'un à 5 ans, 14 heures; de 5 à 10 ans, 12 heures.

Boiteux ne monte que quand ta jambe le veut.

Specialiste dans les Maladies des Pieds
Dr P. LADELPHA
85, rue Sparks Tél. Q. 2154
Pour les Ongles incarnés. Cors Oignons et tous les maux de pieds.
Bureau: 202 Union Bank Bldg.
Patronné par la Royauté.

Tél. Queen 2214
BANK STREET TAXI
SEPT SEDANS
125½ RUE BANK
A. GRAVEL, OTTAWA, Ont.